



Météo
Développement de quelques éclaircies. De saison.

Qualité de l'air
Médiocre (indice 6).



STRASBOURG

Archi-mobile

Le site internet www.archi-strasbourg.org a désormais une application pour téléphone mobile. Les 7 800 lieux répertoriés peuvent être géolocalisés.

Plus de sept mille huit cents lieux strasbourgeois répertoriés, expliqués, détaillés. Et désormais géolocalisables par smartphone.

Dix ans après sa création, le site internet communautaire www.archi-strasbourg.org entre dans la dimension mobile avec son application dédiée qui permet à tout détenteur d'un smartphone, de circuler dans Strasbourg et d'accéder in situ aux fiches techniques des bâtiments répertoriés.

Dans les faits, le visiteur se positionne dans une rue de Strasbourg, se connecte et l'application va lui indiquer sur le plan qui s'affiche à l'écran de son téléphone, les dix bâtiments les plus proches répertoriés sur le site.

Six parcours à travers le centre-ville

De plus, pour cette application, l'association a préparé six parcours à travers le centre-ville, selon des thématiques architecturales précises. Sur chaque parcours, les bâtiments concernés sont géolocalisés.

« Cela fait longtemps que j'y pensais, explique Fabien Romary, le fondateur du site et président de l'association du même nom. Mais nous ne cherchons pas à remplacer les guides ou les conférenciers. Un téléphone mobile ne peut pas concurrencer un conférencier. Nous répondons à un besoin, celui de s'informer, apprendre de façon informelle à tous les âges ».

L'aventure d'www.archi-strasbourg.org commence en 2003 quand Fabien Romary, jeune Strasbourgeois fana d'immobilier et d'architecture, décide de créer



Fabien Romary, fondateur de www.archi-strasbourg.org PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

une sorte de base de données pour laisser une trace des changements qui animent la ville. En 2008, le site passe en version collaborative et plusieurs contributeurs plus ou moins réguliers

se joignent à lui. Le site devient une gigantesque base de données dont l'entrée principale est tout simplement l'adresse. Il recense les bâtiments, places, statues, donne des éléments histo-

riques, l'architecte, le style, etc. En 2011, l'association www.archi-strasbourg.org est créée, d'abord pour faire face aux coûts d'hébergements du site internet. Dans la foulée, la jeune association

postule et décroche une subvention pour le développement d'une application mobile dans le cadre du programme Tango et Scan de la communauté urbaine de Strasbourg. Le coût total est de 30 000 euros pour le développement de l'application mobile par un prestataire spécialisé.

« Nous voulons continuer à développer les parcours sur mobile, poursuit Fabien Romary. L'idée, c'est que dans chaque quartier, il y a des choses à voir. Pour l'instant, nous n'avons que des parcours au centre-ville. Et l'idée serait de développer des parcours dans tous les quartiers car nous avons des lieux répertoriés dans tous les quartiers ».

OLIVIER CLAUDON

► L'application gratuite est téléchargeable sur google play, sur App Store ou sur m.archi-strasbourg.org

7 800 ADRESSES, 32 000 PHOTOS

Le site internet www.archi-strasbourg.org revendique un millier de visiteurs uniques quotidiens, soit près de 370 000 visiteurs par an.

Créé en 2003 par Fabien Romary, il totalise aujourd'hui, 7 800 adresses de lieux répertoriés à Strasbourg et dans l'agglomération et pas moins de 32 000 photos.

Le site, géré par des bénévoles, compte plus de mille membres dont 900 abonnés à l'alerte mail hebdomadaire. Une quarantaine de contributeurs alimentent le site dont une dizaine très régulièrement sur le mode collaboratif.

L'association support, présidée par Fabien Romary, compte une quarantaine de membres.

Le nez entre le réel et le virtuel

Pour trouver son chemin, la géolocalisation, ça a du bon. Qu'en est-il pour s'y retrouver dans la jungle des immeubles strasbourgeois ? Un petit test s'impose, dans les rues de Strasbourg, smartphone en main.

RAPIDEMENT TÉLÉCHARGÉE, l'application Archi-Strasbourg se révèle, dès la prise en main, assez fonctionnelle et plutôt simple d'usage. Il suffit de se laisser guider dans un menu où la page d'accueil s'ouvre sur l'intérieur du hall de la gare et sa verrière : il sera question d'« architecture » et d'« histoire des lieux de Strasbourg », annonce l'application.

L'esprit d'un quartier à portée de clic

Au départ, mieux vaut vérifier dans les paramètres de réglage du smartphone que les fonctions de localisation soient activées, afin que la géolocalisation puisse se faire. Ensuite, deux options s'offrent à l'utilisateur de mobile : soit saisir une adresse, soit cliquer sur « parcours » - ou six promenades (Strasbourg impérial, romantique, médiéval, renaissance, XVIII^e siècle ou encore moderne et contemporain) sont proposées (celles du livret « Balades strasbourgeoises » édité par l'office du tourisme de la ville). Dans le premier cas, en revanche, la



L'énorme banque de données du site www.archi-strasbourg.org dans sa main, au gré de sa balade, pour tout savoir sur l'architecture et l'histoire des lieux de Strasbourg. PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

balade est libre. Dès qu'une adresse est saisie et le marcheur géolocalisé par satellite, une dizaine de pictos (repères) s'affichent sur le petit écran.

Ce sont autant de possibilités de se renseigner sur les bâtiments remarquables recensés, qui environnent l'utilisateur du smartphone.

Tant au sujet de l'époque de la construction, à l'origine, jusqu'à la brève de la vie commerciale du quartier - le commerçant centenaire tout à côté - trouvée dans les DNA !

Ainsi pour le 15 rue du Sanglier, par exemple, trouve-t-on la date de la construction (1600) de la maison, qui a été bombardée en 1944. Des photos, issues des archives municipales, illustrent ce funeste épisode. Si peu d'éléments sont répertoriés sur sa reconstruction, un cliché permet cependant de situer le nouvel édifice. Le tout agrémenté par l'anecdote de l'appellation de la rue, « une erreur de traduction » du patronyme d'un homme qui y vivait, et dont le nom ressemblait à « sanglier » en allemand...

De quoi apporter des strates d'informations - dont les sources sont soigneusement répertoriées - glanées par les contributeurs, au fil des visites guidées de l'office du tourisme de Strasbourg, ou en fonction de leur lecture assidue de leur quotidien, fruit du travail d'enquête du journaliste local...

Des couches d'informations dispa-

rates qui, au final, se sédimentent dans l'esprit du marcheur. De quoi, lui procurer la sensation d'avoir saisi, du point de vue intellectuel, une partie de l'esprit d'une rue. D'autant qu'il est vite tenté de cliquer sur les pictos suivants, à proximité, qui regorgent d'informations hétéroclites du même type pour compléter sa connaissance du lieu.

L'appli plante et le marcheur prend racine

Au bout de longues minutes, posté au milieu de chaussée à se battre avec l'application qui « plante » régulièrement, le promeneur a commencé, sans s'en rendre compte, à prendre racine... Passant du stade de nomade dans la ville à celui de sédentaire du coin de la rue.

Morale de l'appli Archi-Strasbourg : à trop avoir le nez dans son mobile, on risque de se perdre, non plus dans les ruelles - comme il est parfois bon, dit-on, de le faire pour connaître une ville -, mais de s'égarer dans l'univers pixelisé et impitoyable de son téléphone mobile. Ce sera peut-être une certaine rançon du succès pour les créateurs de cette application pour smartphone. À sauver, néanmoins, avec modération pour ne pas perdre un autre plaisir. Celui de la marche à pied.

PHILIPPE DOSSMANN